LA DEVISE

Editions en langues étrangères
RPD de Corée
2025

LA DEVISE

Editions en langues étrangères
RPD de Corée
2025

Avant-propos

Des décennies se sont écoulées depuis la publication de *A travers le siècle*, mémoires du Président Kim Il Sung, grand Leader du peuple coréen. Cependant, l'ouvrage de ce grand homme sans pareil continue à avoir de grandes répercussions chez les peuples révolutionnaires de par le monde par la profondeur de ses idées, la richesse de son contenu, ses phrases, véritables perles, et sa force d'édification extraordinaire.

L'ouvrage est un précieux manuel qui enseigne aux révolutionnaires les principes de la révolution, la vérité de la vie et la devise qui doit les guider dans leur vie et leur lutte.

Le Président y a fait remarquer que ses vœux seraient largement comblés si ses mémoires pouvaient aider la génération actuelle et celles qui viendront après à faire

leur cette grande et auguste vérité et ces enseignements de la lutte comme de leur vie quotidienne : celui qui sait faire confiance au peuple et prend appui sur lui, est promis à de grandes victoires et à la réussite, tandis que celui qui le tient à l'écart et s'attire sa réprobation est voué à l'échec et à la ruine.

La rédaction publie *la Devise*, recueil d'aphorismes que contiennent ses mémoires.

Table des matières

1. La patrie et la révolution

« Quand un pays s’effondre, il va sans dire que ses habitants ne peuvent jouir d’une existence tranquille, que même les paysages ne peuvent rester les mêmes ; même les traîtres à la nation, qui, dans un pays ruiné, mènent un grand train de vie en salaire de leur trahison, ne peuvent dormir tranquillement la nuit ; les hommes, encore qu’ils bougent et parlent, ne valent pas mieux que des chiens dans une maison en deuil ; les rivières et les montagnes, bien qu’elles soient toujours là où elles étaient hier, ne sont plus les mêmes, ayant perdu leur physionomie originale. »

« L’histoire ne connaît aucun exemple prouvant que les grandes puissances puissent être généreuses envers les petits pays ou aider les peuples des pays faibles à accéder à la

liberté et à l'indépendance. »

« L'homme connaît, au cours de sa vie, toutes sortes de tristesses. Mais la plus affligeante de toutes lui vient lorsqu'il est privé de sa patrie et surtout lorsqu'il est obligé de la quitter à cause de l'occupation étrangère. »

« Ceux-là seuls qui se sont dévoués corps et âme à la patrie, qui ont su pleurer, rire et verser leur sang pour elle, en connaissent la valeur. »

« Il est normal que ceux qui aiment leur patrie, leur nation, où qu'ils vivent aujourd'hui, rentrent là où sont enterrés leurs aïeux et où ils sont nés eux-mêmes. Même s'ils sont partis d'horizons différents, ils viendront revoir leurs compatriotes et échanger avec eux leurs sentiments. »

« Le combat entre les factions et leur

coalition avec des forces étrangères finissent toujours par ruiner un pays. »

« On peut dire que pour les révolutionnaires, la prison est un théâtre de lutte. Un prisonnier ne peut rien faire, il est sans aucun espoir, s'il considère la prison comme un dépôt de criminels. Mais, au contraire, s'il la considère comme faisant partie du monde, il peut faire des choses utiles à la révolution en dépit de l'exiguïté de la pièce où il est détenu. »

« La révolution n'est pas l'œuvre de quelques personnes exceptionnelles. Conscientisé et influencé dans le bon sens, n'importe qui peut faire des choses étonnantes dans cette lutte destinée à la transformation du monde. »

« Si l'on se jette dans un moule étranger pour définir le caractère de notre révolution, on tombera dans le dogmatisme. Il est essentiel de tenir compte de la réalité du pays. »

« Celui qui considère la vie comme une source de jouissance ne peut faire la révolution et doit se contenter de jouir des biens matériels ; mais pour vivre la vie d'une manière digne d'un homme, même le riche est amené à renoncer aux jouissances matérielles et à se rallier à la révolution. »

« La vie d'un révolutionnaire commence dans les masses auxquelles il doit toujours se mêler, et refuser de se fier à leur force et de s'associer à elles entraîne l'échec de la révolution. »

« Derrière des phrases révolutionnaires alléchantes et des mots d'ordre extrémiste, les gauchistes bafouent, écrasent et trompent les masses, tout en recherchant les honneurs et l'avancement. »

« Si le droitisme est une contre-révolution ouverte, le gauchisme en est une dissimulée.

Si le premier est un cancer, le second est un champignon vénéneux, non moins dangereux que le premier. »

« Pour atteindre l'objectif stratégique qu'elle s'est fixé, la révolution doit innover constamment sa tactique en fonction des circonstances et des conditions nouvelles. Sans cette innovation, elle ne pourra éviter la stagnation et le marasme. »

« Pas plus que l'amour et la science ne connaissent de frontières, la révolution d'un pays n'est isolée de celle des autres. »

« L'homme ne naît pas révolutionnaire, il se forme, en combattant, en révolutionnaire, dans la vie et dans la lutte. »

« La révolution, on la fait non seulement avec la force de volonté et le sens de la discipline ; il faut certes la volonté, la

conscience, le sens du devoir, mais aussi un esprit romantique et une grande sensibilité. »

« Le révolutionnaire et les épreuves forment fatalement, peut-on dire, un couple inséparable. »

« La révolution est une œuvre à réaliser fusil en main. L'issue de toute lutte, celle de libération nationale ou de libération sociale, dépend du combat armé. »

« Qui aime le sol natal, aime la patrie ; qui aime la patrie s'attache à la révolution. »

« La révolution, ce n'est pas seulement le combat mais aussi la vie. »

2. Le parti et les masses

« Pour autant que l'on puisse dire que la révolution est la locomotive de l'histoire, il faut considérer le parti comme la locomotive de la révolution. »

« L'idéologie directrice, le noyau dirigeant et la base de masse, telles sont, peut-on dire, les conditions indispensables de la création d'un parti. »

« La simplicité et le mode de pensée convenant aux intérêts du peuple ne se forment pas quand on est assis à un bureau, pas plus qu'ils ne s'acquièrent par des phraséologies. Ils ne se développent qu'à force de contacts directs avec le peuple, grâce auxquels on peut voir de ses propres yeux ou écouter de

ses propres oreilles la voix et l'attitude des gens, sans laisser échapper leurs regards, leurs physionomies, le ton de leurs paroles et leurs gestes. C'est une loi. »

« On peut dire que la vie d'un révolutionnaire commence quand il se joint aux masses et finit quand il s'écarte d'elles. »

« La "perte" que subit l'Etat en donnant quelque chose au peuple n'est pas une perte. »

« Les cadres appelés à s'occuper de la vitalité politique des gens sont tenus de ne pas cesser un seul instant de se mêler aux masses. Cela veut dire qu'ils doivent prendre la pelle si celles-ci la prennent et manger le millet si celles-ci le mangent, bref, partager le pire comme le meilleur avec elles. »

3. L’idéologie et la théorie

« L’étude est la première étape obligatoire de la formation d’un révolutionnaire, c’est un travail spirituel indispensable que chacun doit soutenir toute sa vie pour ajouter au progrès social et concourir à la transformation de la société. »

« Toutes les idées progressistes se ramènent à l’amour pour l’homme, à l’amour pour le peuple, la nation et la patrie. »

« De même que la liberté est l’attribut majeur de l’homme, de même l’indépendance est la première condition d’existence d’une nation. »

« L’indépendance n’est pas le cadeau d’un

tiers ni l’œuvre spontanée du temps. C’est plutôt une conquête. »

« La mentalité de celui qui lutte pour les intérêts du peuple reste aussi stable que le diamant, mais celui qui poursuit seulement son bien-être et son plaisir au mépris des intérêts de la révolution et du peuple se dégrade rapidement. »

« Dire que l’homme décide de tout, c’est dire qu’il le fait grâce à sa conscience et à ses aptitudes intellectuelles. »

« L’amour de l’homme, l’amour du peuple et du pays ne viennent pas gratuitement comme un don du ciel ; ils sont fondés sur une conscience élevée et une saine mentalité. »

« La servilité envers les grandes puissances n’est pas quelque chose de spécial.

Cette maladie se fait jour dès que l'on se sent faible et que l'on fonde ses espoirs sur autrui en escomptant vivre de sa charité. »

« La servilité envers les grandes puissances vient de l'absence de la confiance en soi et en les masses populaires, et elle conduit à trahir la patrie et la nation. »

« L'histoire n'offre pas de beaux fruits à ceux qui, imbus de subjectivisme, font fi du principe de la révolution. C'est une loi. »

« L'homme remédie à ses imperfections idéologiques, s'endurcit et mûrit à travers les études et la pratique révolutionnaire. »

4. Le peuple et son serviteur

« Jamais le peuple n'hésite à ouvrir sa porte à ceux qui se montrent sensibles à son égard, décidés à partager son sort. »

« Celui qui est aimé du peuple peut s'estimer le plus heureux du monde, tandis que celui réprouvé de lui, le plus misérable ! »

« Le peuple ne soutiendra et n'aidera l'armée de toutes ses forces que si elle l'aime et l'estime sincèrement, défend effectivement ses intérêts, sa vie et ses biens. »

« Celui qui se considère comme un être exceptionnel, qualifié pour régner sur le peuple, finit par se voir abandonné par celui-ci. »

5. L’être humain et la vie

« Aucun amour n’est plus chaleureux, plus sincère et plus constant que celui d’une mère. Un enfant, réprimandé et frappé par sa mère, ne l’en aime pas moins, car il sait qu’elle l’aime. Une mère fait l’impossible pour ses enfants. »

« Heureux est celui qui a un maître dont il garde, avec fierté, le souvenir toute sa vie. »

« L’amour pour l’humanité, pour le peuple et la patrie, voilà la pierre de touche de toute amitié. »

« Un homme, quelque riche qu’il soit, sera

réprouvé et montré du doigt par tout le monde, s'il est dépourvu d'humanité et de civilité. »

« Les vrais sentiments d'humanité viennent des pauvres qui habitent une masure, et jamais de ceux qui vivent dans des résidences somptueuses. »

« La présence humaine signifie la vie ; la vie implique l'art. »

« Si l'homme est le roi de la création, c'est qu'il a une aptitude propre à lui, celle de se maîtriser lui-même. Si le révolutionnaire est admirable, c'est qu'il est un être inflexible, créatif et plein d'abnégation, qui sait créer à partir du néant et peut faire tourner au bon ce qui est mauvais. »

« Qui accomplit de bonnes actions trouve de bons amis ; et les bons amis ne manquent

pas de se retrouver, après la séparation. »

« “Samik-u” désigne trois sortes de bons amis, soit des amis honnêtes, des amis fiables et des amis cultivés. On gagne à avoir de tels amis. »

« On doit accomplir de bonnes actions si l’on veut avoir de bons amis. »

« Celui qui a su s’engager pour la patrie, le peuple, l’humanité dès ses premiers pas dans la vie doit continuer jusqu’à la fin de ses jours. »

6. Les affaires militaires et le commandant

« Un combat est le prolongement et le bilan de la vie quotidienne. Son issue est déterminée préalablement par la vie quotidienne des militaires, plutôt que sur le champ de bataille. »

« La guérilla est une lutte armée qui permet d'assener de rudes coups politiques et militaires à l'ennemi, tout en conservant ses propres forces, et de défaire un ennemi supérieur en nombre et en technique. »

« La puissance d'un pays vient elle aussi de ses fusils. La fierté nationale d'un peuple repose sur la fierté qu'il a de ses armes. Si l'armée est puissante, la nation et le pays prospèrent. »

« Une guerre n’est pas seulement une épreuve de force, mais également une épreuve morale et éthique. Une armée qui méconnaît ou nie le rôle que joue la morale dans la guerre n’est qu’un troupeau. »

« L’importance d’une guerre ou d’une bataille ne dépend pas seulement de sa portée militaire, mais également de sa portée politique. »

« Une bataille, c’est, après tout, un affrontement au niveau de l’intelligence, de la foi, de la volonté et du courage. »

« Si le commandant reste ferme, ses hommes le sont aussi. Un commandant immuable dans sa volonté voit ses hommes devenir stoïques à leur tour. »

« Face aux changements imprévus de situation et aux obstacles ayant surgi à

l’improviste, le commandant doit faire preuve de force de volonté, de courage et de perspicacité, pour vaincre les difficultés avec sang-froid. »

7. La foi et le sens du devoir mutuel

« Ce sont la mentalité et la foi de l’homme qui président à l’amitié et au sens du devoir envers les autres. »

« La vie d’un révolutionnaire implique des difficultés. »

« L’acier se transforme en s’oxydant. L’homme n’est pas fait d’acier, mais l’être humain est plus malléable que l’acier. Cependant, on peut dire que l’homme est beaucoup plus fort que l’acier. »

« Celui qui qualifie le blanc de noir et le noir de blanc, en suivant l’humeur de son supérieur, et parle différemment en fonction du

changement de conjoncture pour lui complaire n'est pas un fidèle, mais un félon. La vérité ne sort pas de la bouche des infidèles. »

« La révolution est quelque chose qu'on fait, poussé par une conviction. Cette conviction est la confiance en son peuple et la fierté qu'on a de son peuple, avant d'être la foi qu'on a en son idéal politique. »

« La foi et la fermeté sont les premières qualités d'un révolutionnaire. »

« Or, ni foi ni volonté ne demeurent toujours les mêmes, elles changent ; suivant les circonstances, elles peuvent se raffermir ou s'altérer. Quand les révolutionnaires se laissent ébranler dans leur foi et leur volonté, la révolution le paie très cher. »

« Alors, qu’est-ce que la foi pourvue d’une solide base ? C’est la croyance absolue qu’on a en son idéal, pour lequel on est décidé à tout braver, quitte à tomber de faim, de froid ou dans les supplices. »

« Une foi immuable, une grande force de volonté, voilà ce qui fait la longévité politique : celui qui se parjure trouve, sur le plan politique, une mort prématurée et n’a qu’une vie courte. »

« Quand la révolution progresse victorieusement et que la situation tourne à son avantage, il n’apparaît pas d’hésitants ni de traîtres, mais, quand des événements complexes surviennent dans le pays et dans le monde et que la révolution se heurte à des difficultés sérieuses, il se produit une confusion idéologique, et des transfuges et

des traînards apparaissent dans les rangs des révolutionnaires, portant un préjudice grave à la cause de la révolution. C'est une vérité confirmée par l'expérience historique. »

« Celui qui ne croit pas en la force de son peuple en vient forcément à sombrer dans le défaitisme dans une situation difficile, et le défaitisme enlève la foi en la victoire de la révolution et conduit à déserter, à abandonner le combat à mi-chemin. »

« Nous avons les yeux pour voir, mais nous devons avoir la foi pour envisager le futur.

« Qui perd la foi perd l'âme et, par conséquent, la valeur de l'homme. »

« La foi, la fermeté et l'optimisme sont, à mon sens, trois qualités majeures, trois traits

caractéristiques du révolutionnaire. »

« Sois un homme avant d'être un révolutionnaire, disons-nous. C'est-à-dire qu'il faut garder sa conscience intacte et respecter ses obligations. »

« On ne peut devenir un révolutionnaire que si l'on a la conscience intacte. Si la conscience est souillée ou atteinte, la foi le sera aussi et la volonté de combat sera annihilée. »

« La victoire est promise, à ceux – et à eux seuls –, qui sont convaincus de survivre à la faim, qui acceptent de souffrir toute une vie pour s'offrir un seul jour digne d'un homme, qui ont la certitude que l'organisation dont ils font partie les recherchera et retiendra leur nom, même s'ils se perdent et finissent leurs jours séparément dans une île déserte ou une forêt

inconnue, qui sont prêts à se donner la mort ou à monter sur l'échafaud pour payer de retour leur dirigeant et leurs camarades auxquels ils doivent ce qu'ils sont aujourd'hui. »

« La fidélité au leader et l'engagement envers lui, ce sont deux qualités majeures du successeur. »

« Le survivant ne doit pas oublier le mort. S'il garde son souvenir intact, c'est que leur amitié a toujours été solide, vraie et indéfectible. »

8. La confiance et la camaraderie

« La méfiance ne donne rien, mais la confiance donne beaucoup. »

« L'amitié humaine est plus forte que le temps. Le temps flétrit, ternit et altère tout, mais pas l'amitié. »

« Ce ne sont pas des intérêts matériels qui gouvernent les rapports entre les révolutionnaires. Ils sont unis plutôt par l'identité de leurs idéaux, laquelle tisse entre eux des liens moraux solides. Et dans la collectivité qu'ils forment, la confiance est un facteur primordial, car elle est à la base de son unité, de sa cohésion et de son développement. »

« Une révolution commence par le regroupement de camarades.

« Ce qu’est l’argent au capitaliste, l’homme l’est au révolutionnaire. Moyennant l’argent, le capitaliste agrandit sa fortune, alors que le révolutionnaire aidé par ses camarades rénove et transforme la société. »

« Considérer le fils de son compagnon d’armes comme son propre fils et, inversement, considérer son fils comme celui de son compagnon d’armes, c’est là le rapport humain que les communistes préconisent. »

« Une vraie amitié ne le sera que si le survivant se souvient toujours du disparu en le regrettant. »

« L’amitié du vivant pour le mort se perpétue, – il est juste de le dire –, par l’amour

et les soins que le premier prodigue aux enfants du défunt. »

« L’amitié naît et se forge dans le combat. L’épreuve réitérée est le critère de la véritable amitié. »

« Le véritable sentiment de camaraderie ne peut être éprouvé que par celui qui a fait l’expérience de la révolution au vrai sens du mot. On ne peut le comprendre à moins d’avoir partagé le danger de mort sur le champ de bataille, sous une grêle de balles. »

« La loi ne peut tout arranger, mais ce que la loi ne peut faire, c’est au sens de l’obligation et à la morale de le faire. »

« Le poste qu’une personne occupe n’est pas immuable ; elle peut être promue à un

autre poste ou en être démise. Pour maintenir d'authentiques rapports de camaraderie, il faut voir l'homme, et non le poste qu'il occupe. »

« Un révolutionnaire ne doit jamais nourrir des illusions sur l'homme, surtout quand la révolution traverse des moments difficiles. Certes, il faut toujours faire confiance à l'homme et l'aimer, mais jamais se faire des illusions sur qui que ce soit. »

« Il y a amour et amour. L'amour entre parents et enfants, la tendresse des amoureux et des époux, l'affection entre maître et disciple, l'amitié entre camarades et amis. Or, ce qui importe dans tous ces amours humains, c'est la volonté de dévouement.

« Qu'importe que j'aie faim, froid ou mal, pourvu que celui que j'aime ne souffre pas. Je me jetterais au feu, je monterais sur

l'échafaud, je plongerais dans l'eau glacée, si je pouvais par là même assurer la sécurité et le bien-être de mon ou de ma bien-aimée. Seuls une telle volonté de dévouement, un tel esprit de sacrifice peuvent donner naissance à un amour authentique, beau et noble. »

« Celui qui est attaché au genre humain est porté à aimer sa nation, et celui qui l'aime fait grand cas de son pays. C'est une règle et une vérité incontestable. »

« L'amitié entre compagnons d'armes est un sentiment très fort, parce que c'est un amour scellé et cimenté dans le feu du combat, un amour capable de pousser un homme dans le feu pour son compagnon d'armes, voire de lui faire braver la mort pour lui. »

9. La conception des générations futures

« Etre du même sang ne signifie pas que la cause des aînés se transmet spontanément, par succession, à leurs descendants. C'est lorsque ceux-ci connaissent bien les exploits de leurs aînés et qu'ils en font sincèrement cas que la cause révolutionnaire entamée par les pères, les grands-pères se transmet à leurs descendants et se poursuit. »

« Seulement, ni l'encre, ni le feu, ni l'épée ne peuvent effacer l'histoire. »

« En pleurant, les enfants expriment une supplication ardente à ceux qui les aiment. »

« Les enfants sont la fleur de notre classe, de notre nation et de l'humanité. »

« L’amour pour la génération montante est l’amour le plus dévoué et le plus désintéressé qu’on puisse nourrir, c’est l’hymne le plus pur et le plus beau dédié à l’humanité. »

« Pour se déterminer à faire la révolution, chacun doit, outre qu’il bénéficie de l’influence de ses parents, faire de sa propre initiative un effort de volonté. On ne doit jamais chercher à tirer parti du mérite de ses parents. »

LA DEVISE

Rédaction: Choe Yong Ho
Editions en langues étrangères,
RPD de Corée
Avril 2025

N° 250880296135

E-mail: flph@star-co.net.kp
http://www.korean-books.com.kp

ISBN 978-9946-0-2509-4